

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Canal 1 : français

Channel 2: English

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Bruce Van Barthold
Animateur

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Introduction

Patrick de Cambourg

Président de l'Autorité des normes
comptables (ANC)

9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Bruno Le Maire

Ministre de l'économie et des finances

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Le biais « court-termiste » ? Mythe ou réalité

9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Papier de recherche
La prise en compte de
l'horizon de long terme dans
la littérature financière et
comptable

Samira Demaria

Université Côte d'Azur

Sandra Rigot

Université Paris 13

Dans quelle mesure l'horizon de long terme est appréhendé dans la littérature académique en économie financière et en comptabilité?

Le *policy paper* vise à identifier :

- ✓ Les dénominations les plus utilisées
- ✓ Les thématiques et problématiques abordées
- ✓ Leur évolution dans le temps

1. Une finance de long terme ?
2. Une comptabilité de long terme ?
3. Discussion et conclusion

Une finance de long terme ?

- ✓ Intérêt croissant pour la finance durable de la part des régulateurs, de la société civile, des chercheurs a priori
- ✓ Différents cadres d'action et objectifs au niveau international : Agenda 21, 17 Objectifs de Développement Durable
- ✓ Des investissements nécessaires considérables : près de 6,9 billions de dollars chaque année d'ici à 2030 selon l'OCDE
- ✓ Objectifs dans l'agenda international pour les acteurs du secteur financier:
 - Les Principes de l'Equateur (2003)
 - Les Principes pour l'Investissement Responsable (PRI, 2006)
 - L'article 2 de l'Accord de Paris (2015)

Une finance de long terme ?

La Commission Européenne (2018) définit la finance durable « comme **la considération des dimensions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans la prise de décision en matière d'investissement**, qui doit conduire à une augmentation des investissements dans des activités durables et à long terme ».

Méthodologie de l'étude

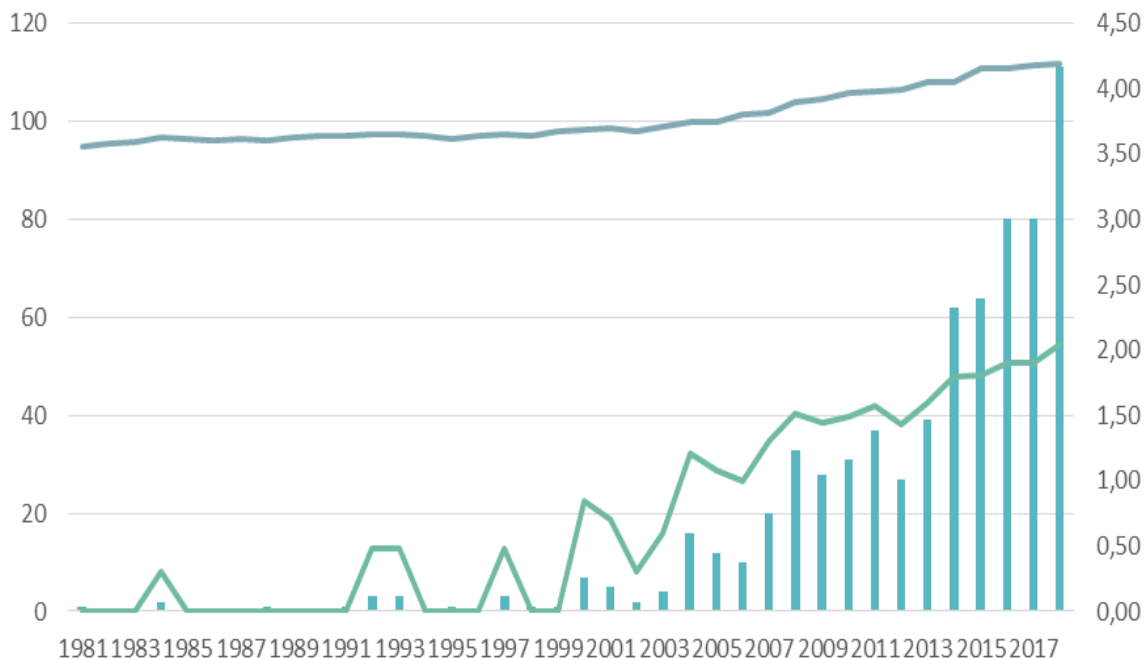
- ✓ Analyse bibliométrique des articles académiques publiés référencés dans la base de données Web of science (WoS) en utilisant des outils d'analyse lexicale (1981-2018).
- ✓ Sélection des articles à partir de mots-clés dans les titres, résumés et sections « keywords » des articles = échantillon de 685 articles
- ✓ Existe-t-il un décalage entre cet intérêt croissant porté à la finance durable et les préoccupations académiques ?
- ✓ La recherche académique est-elle à la hauteur des défis de la transition vers une économie verte et durable ?

Une finance de long terme ?

Une augmentation du nombre de publications sur la finance durable

Évolution qui suit la tendance en sciences sociales

Accélération depuis 2013



Une finance de long-terme ?

| Revue académiques | Nombre |
|--|--------|
| JOURNAL OF BUSINESS ETHICS | 115 |
| SUSTAINABILITY | 24 |
| JOURNAL OF BANKING & FINANCE | 17 |
| JOURNAL OF CLEANER PRODUCTION | 16 |
| BUSINESS ETHICS-A EUROPEAN REVIEW | 12 |
| BUSINESS STRATEGY AND THE ENVIRONMENT | 12 |
| BUSINESS & SOCIETY | 11 |
| CORPORATE GOVERNANCE-AN INTERNATIONAL REVIEW | 9 |
| CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY AND ENVIRONMENTAL MANAGEMENT | 9 |
| SUSTAINABLE DEVELOPMENT | 9 |

Une concentration des articles dans la revue **Journal of Business Ethics**

“original articles from a wide variety of methodological and disciplinary perspectives concerning ethical issues related to business that bring something new or unique to the discourse in their field”

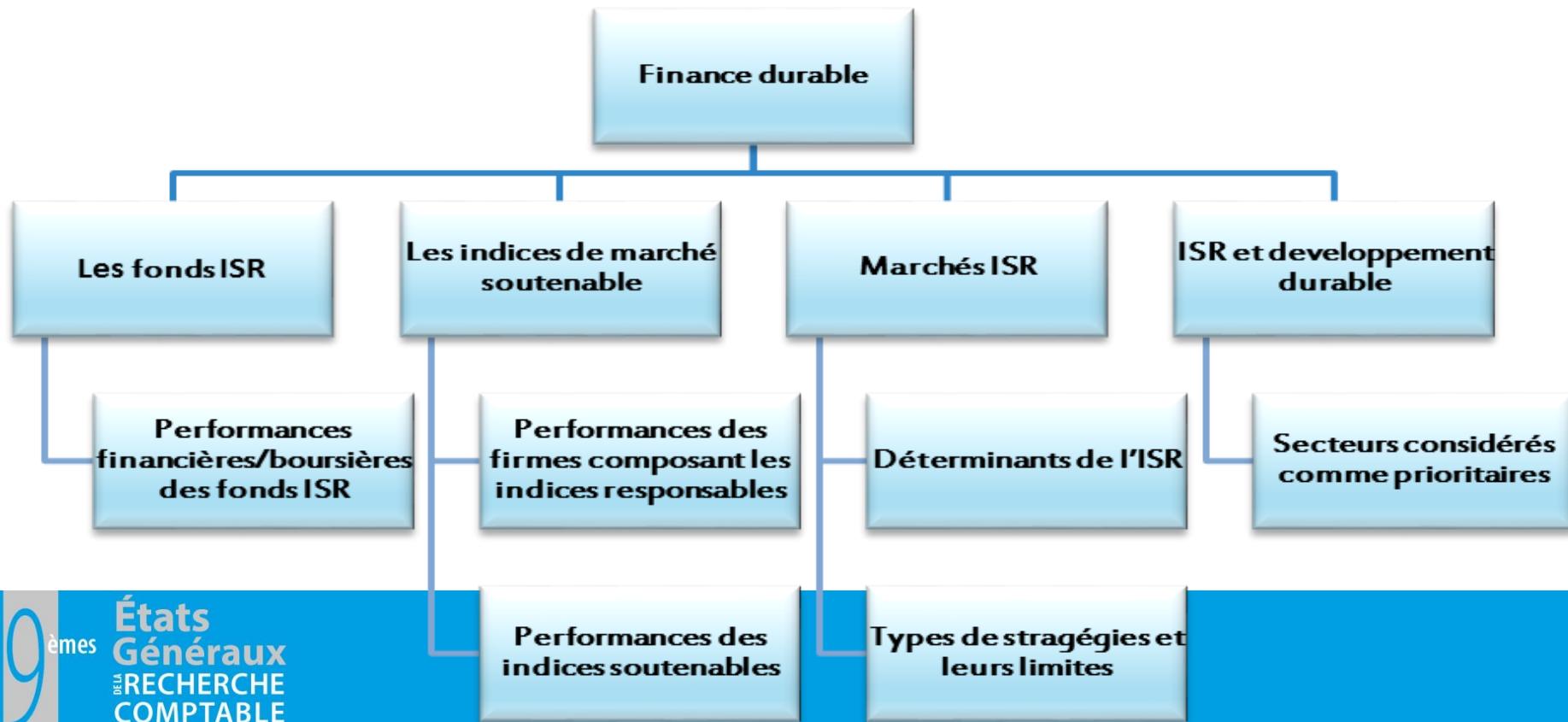
Une finance de long terme ?



C'est le terme « responsable » qui apparaît de manière la plus fréquente dans les articles de notre échantillon à travers les expressions « responsable investment », « social responsibility » « corporate social responsibility ».

Wordcloud de l'analyse bibliométrique

Les quatre principaux thèmes de la finance durable



9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019




Une comptabilité de long terme ?

A word cloud centered on the slide, featuring various terms related to accounting and sustainability. The most prominent words are 'Ethical', 'sustainable', and 'Responsible'. Other visible terms include 'PCG Long', 'ESG', 'accounting', 'Social', 'Governance', 'term IFRS', 'Environmental', and 'alternative'. The words are arranged in a circular pattern, with 'Ethical' and 'sustainable' being the largest and most central.


Quelle dénomination pour la comptabilité durable ?

Quels termes sont utilisés dans les normes comptables ?

| Thèmes | ANC (PCG 2019) 230 pages | IFRS (cadre conceptuel) 69 pages | IFRS (normes 2014) 3978 pages |
|---------------|--------------------------------|--|-------------------------------------|
| Long-terme | 15 (0.02%) | 2 (0.01%) | 218 (0,02%) |
| Court-terme | 8 (0.01%) | 1 (0%) | 152 (0,01%) |
| Environnement | 7 (0.01%) | 0 (0%) | 51 (0%) |
| Social | 58 (0.07%) | 1 (0%) | 19 (0%) |
| Gouvernance | 0 (0%) | 0 (0%) | 16 (0%) |



Pas de définition du long terme,
mais l'indication qu'un élément de
long terme s'exécute sur au moins
2 périodes comptables



Renvoie à des périodes de 1 ou 5 ans
dans l'illustration de certaines normes
La distinction courant vs non-courant
(IAS1) peut s'apparenter à court vs
long terme

Quelle dénomination pour la comptabilité durable ?

Parle-t-on de comptabilité de long terme ?

“une **comptabilité responsable** reflète la gestion des impacts environnementaux et sociaux d'une entreprise découlant de la production de biens et de services, ainsi que la gestion des capitaux environnementaux et sociaux nécessaires à la création de valeur à long terme. **La comptabilité responsable représente les activités qui ont un impact direct sur la société, l'environnement et la performance économique d'une organisation** ” (SASB)



Une entreprise responsable est pleinement consciente de ses responsabilités envers les différentes parties prenantes et **adopte des méthodes et des outils qui lui permettent d'améliorer sa performance sociale et écologique**

Plusieurs auteurs estiment que cette vision d'une comptabilité responsable doit engendrer de nouveaux systèmes comptables

Triple Bottom Line

(Elkington, 1997)

propose d'adjoindre au résultat net comptable 2 lignes supplémentaires censées renseigner sur l'efficacité de la politique humaine et environnementale de l'entreprise

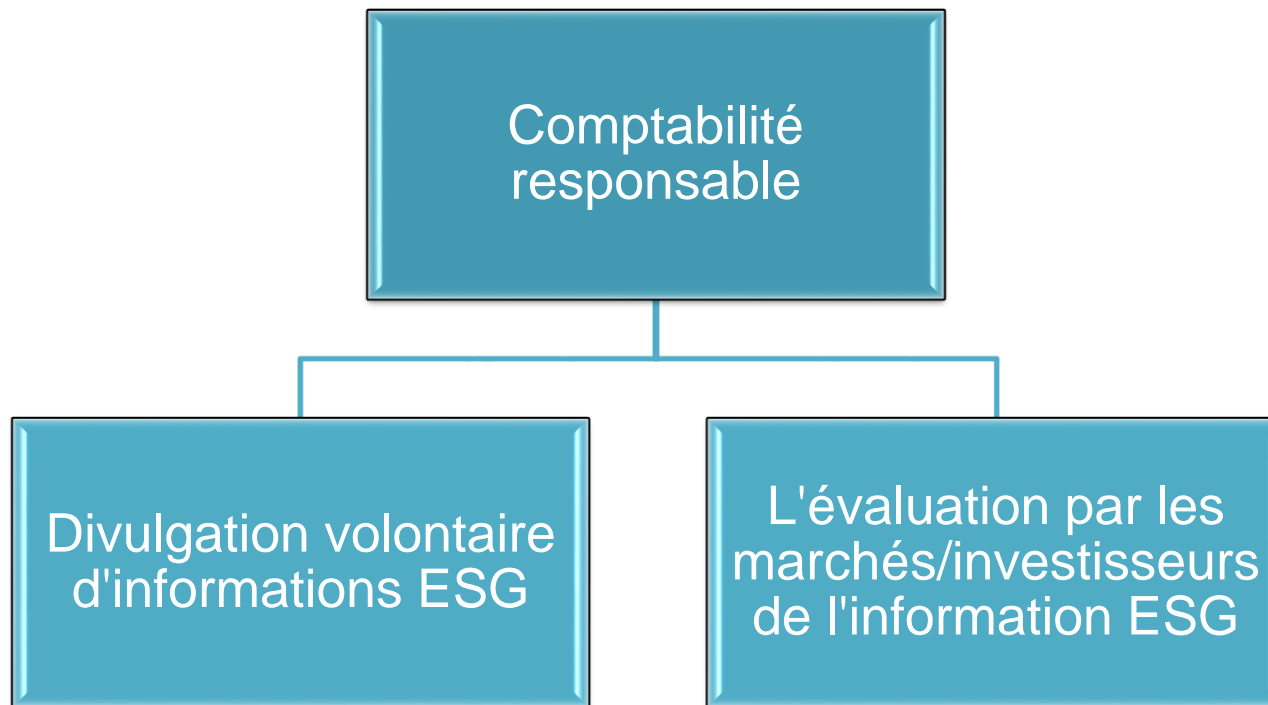
=> **People, Planet, Profit**

Triple Depreciation Line

(Rambaud et Richard, 2015)

propose un nouveau modèle comptable visant à maintenir le capital humain et naturel par la mise en application du principe d'amortissement à l'ensemble des actifs, qu'ils soient financiers, naturels, ou humains

Les thématiques développées dans la recherche en comptabilité responsable



Recherches sur la divulgation volontaire d'informations ESG

- ✓ Une focalisation sur les aspects sociaux et/ou environnementaux pour identifier les firmes qui divulguent le plus et le mieux
- ✓ En France, identification des effets de la loi NRE sur la communication lors de son entrée en vigueur et une dizaine d'années après
- ✓ Au niveau international, plusieurs études se sont intéressées à l'adoption volontaire de grilles ESG comme la GRI ou l'Integrated Reporting
- ✓ Globalement, on constate une amélioration de la divulgation d'information depuis la dernière décennie
- ✓ Cependant, de nombreuses recherches révèlent que les divulgations sont souvent descriptives, rarement quantitatives et négatives.

Recherches sur la pertinence de l'information ESG pour les acteurs des marchés financiers

- ✓ Elles visent à montrer le « pouvoir financier » de l'information extra-financière
- ✓ L'information ESG est pertinente pour les acteurs des marchés financiers : les firmes ayant un score ESG élevé ont tendance à attirer plus les investisseurs
- ✓ Les firmes ayant des pratiques responsables sont plus performantes financièrement et présentent moins de risques pour les investisseurs
- ✓ La divulgation d'information ESG contribue à mieux informer les parties prenantes sur les activités et le management de la firme et de fait à diminuer le niveau d'asymétrie informationnelle existant sur les marchés financiers
- ✓ Face au foisonnement d'informations ESG, de nombreuses études concluent qu'il serait nécessaire d'entamer un processus d'harmonisation pour définir un corpus d'informations ESG pertinent et comparable

Le manque de diversité des acteurs liés à la finance et la comptabilité durables

L'absence d'un consensus sur la définition d'une finance ou comptabilité de long-terme

L'absence de remise en cause de la finance conventionnelle

L'absence de la thématique règlementaire

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Débat

- **Chiara Del Prete – EFRAG**
- **Thierry Giami – SFAF**
- **Isabelle Grauer-Gaynor – ESMA**
- **Gérard de La Martinière – Task force ILT**

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Témoign

Jim Kroeker
FASB

2019 Symposium on Accounting Research: Accounting and Long-Term



Taking on Board the Long-Term Timeframe in Financial and Accounting Literature

Jim Kroeker

December 19, 2019

The views expressed in this presentation are those of the presenter.

Official positions of the FASB are reached only after extensive due process and deliberations

Does Current Accounting Consider Long Term (Recognition and Measurement)?

Accounting Consideration of the “long term”

- Asset Retirement Obligations
- Pension and other Post Employment Benefits
- Liabilities (including environmental)
 - Accounting for Financial Instruments (HTM, CECL, Hedging)
 - PP&E Accounting and Impairments

Room for Further Consideration?

- Delayed recognition of contingencies
- Lack of accounting for many intangibles
- Limited use of full market-based assumptions and fair value

Accounting, Reporting and Sustainable Finance



- There are a number of ways to describe 'sustainable finance' – no one definition has taken precedence
- Generally, sustainable finance is any form of financial service integrating environmental, social and governance (ESG) criteria into the business or investment decisions*
- There is disagreement over what qualifies as sustainable finance vs. normal investing activity

*Definition provided by Swiss Sustainable Finance

Corporate Social Responsibility

Increasing Focus

- Familiarity with and expectations for strong corporate social responsibility have risen
- Academics and journalists are expected to increase studies and reports on these issues

Not a Passing Trend

- Both investors and consumers will continue to expect more from businesses

Trending issues in Corporate Social Responsibility

➤ Environmental

- Going Green
- Low-Carbon
- Carbon Offsetting
- Solar

➤ Social

- Responsible Management
- Healthy Work Environment
- Ethical Treatment of Employees

Investor Communications

- ESG issues are not unique. Business have always been encouraged to provide investors with a wide range of information on issues that impact their organization
- Some business may see ESG issues as an opportunity while others may view them as a threat. Both may want to share the information with investors, but likely through different avenues.



Opportunities

- Disclosures
- Comments
- Public Statement



Threats

- Fewer mining permits
- Fewer oil drilling permits

- There are numerous avenues for businesses to share EGC information with users:
 - SEC filings
 - Pro-Forma Financial Statements
 - Forward-looking statements
 - Investor relations
 - Public communications

Purpose of Financial Reporting

“The objective of general purpose financial reporting is to provide financial information about the reporting entity that is useful to existing and potential investors, lenders, and other creditors in making decisions about providing resources to the entity. Those decisions involve buying, selling, or holding equity and debt instruments and providing or settling loans and other forms of credit.”

- *Statement of Financial Accounting Concepts No. 8*

Should FASB address ESG directly?

ESG best suited for accounting standards setter?

- Advantage of existing standards?
- Existing “scope of authority”
- Accounting vs Disclosure - Complexities in defining and measuring ESG issues (recognition and measurement)
- Impact on a standard setters' ability to remain neutral
- “Stakeholder” objectives often differ
 - Pension Reporting
 - Contingent Liabilities

Thank You

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Canal 1 : français

Channel 2: English

Trop peu, trop tard ?

Le défi de la prise en compte des risques

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Papiers de recherche

Les risques d'illiquidité et la prime de taille

Pierre Astolfi

Université Paris 1

Arnaud Thauvron

Université Paris Est-Créteil

9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Illiquidité et contexte de crise des marchés financiers Un risque sous-estimé ?

Pierre Astolfi

- Si le modèle de référence s'agissant du fonctionnement des marchés financiers (Markowitz, 1952) repose sur une hypothèse de liquidité des actifs investis, l'investisseur est soumis en pratique à un risque d'illiquidité
- Des décotes d'illiquidité sont généralement retenues dans les contextes suivants :
 - Sociétés non cotées, restrictions pesant sur la cessibilité de l'actif considéré
- Pour autant la question de l'illiquidité reste mal appréciée par les professionnels de l'évaluation

- Littérature académique => l'illiquidité d'un actif trouve généralement sa source dans les caractéristiques mêmes de cet actif (action non cotée, titre soumis à des restrictions de nature juridique ou fiscale,...)
- Problème de fond :
 - Dans cette perspective : risque d'illiquidité est essentiellement perçu comme un risque spécifique ou intrinsèque,
 - Et, quoiqu'il en soit, les niveaux de décote appliqués pour tenir compte de ce risque intrinsèque sont peu convergents, biaisés et difficilement exploitables

- Par conséquent, les risques de valorisation associés à l'illiquidité systématique (en cas de crise financière) semblent mal/sous-estimés par les intervenants de marché, les analystes, les évaluateurs...
 - Et ce en dépit des turbulences de 2008 et des avertissements plus récents
- Dans ce cadre, une étude exploratoire a été conduite auprès de professionnels de l'évaluation

- Illiquidité et environnement normatif
 - La majorité des répondants ne savent pas que cette question d'illiquidité est expressément prévue par la norme IAS 36 (Dépréciation), norme qui structure et oriente bon nombre de travaux conduits dans un contexte d'évaluation
 - Or le normalisateur comptable international a en effet prévu que « Le calcul de la valeur d'utilité d'un actif doit refléter les éléments suivants :
 - (...) (e) d'autres facteurs, tels que l'illiquidité... »
 - Par conséquent, une évaluation conduite sans prendre en compte les effets de l'illiquidité n'est pas, en tout état de cause, conforme aux prescriptions de la norme IAS 36

- Contextes et nature de la question de l'illiquidité
 - Ce qui semble acquis : il ressort de l'enquête que le risque d'illiquidité est une préoccupation bien réelle surtout dès lors qu'il s'agit d'évaluer des titres non cotés
 - La majorité des répondants considère que l'illiquidité est un risque de nature spécifique
 - Et non pas un risque, au moins pour partie, de nature systématique
 - La question de savoir si l'illiquidité est un risque systématique ou spécifique est essentielle en termes d'évaluation => risque rémunéré ou non ?

- Mesure de l'illiquidité de type spécifique
 - La majorité des répondants estime que la prise en compte du risque d'illiquidité pour les sociétés cotées est peu pertinente, voire impossible à mettre en œuvre :
 - Seuls certains actifs sont affectés par une illiquidité totale
 - Ou survenance de ce risque trop peu probable et trop violente pour être prévisible ni même modélisable (queues de distribution)
 - Ces résultats semblent montrer :
 - Que la vision d'un risque d'illiquidité de nature spécifique est dominante au détriment d'une vision systématique
 - Que les risques extrêmes ne sont pas correctement pris en compte dans les valorisations

Conclusion (1/2)

- Les personnes interrogées considèrent en majorité que la notion de risque associé à l'illiquidité potentielle des actifs ou des passifs n'est pas correctement perçue ou prise en compte par les évaluateurs, ni dans un contexte de M&A, ni dans un contexte de préparation des comptes...
 - Les répondants considèrent que les évaluateurs tiennent compte des seuls évènements les plus raisonnablement probables
- De même, les répondants pensent que les évaluateurs ne tiennent pas suffisamment compte du risque d'illiquidité et que les enseignements de la crise de 2008 n'ont pas été tirés

Conclusion (2/2)

- En synthèse :
 - L'illiquidité associée à un titre non coté est probablement connue des évaluateurs, à défaut d'être (toujours) réellement prise en compte
 - En revanche, celle liée à la survenance d'évènements de marché de nature exceptionnelle dans un contexte de stress financier sévère, est sans doute très mal appréciée...
 - Les états d'esprit, pas plus que les modèles, ne semblent intégrer des scénarios de crise extrême, tels que celui de 2008 => toutes les leçons de la dernière grande crise ne semblent pas avoir été tirées...
 - Le débat rejoint les approches de Knight (1921) ou Perrow (1984) et *Theory of normal accident*
 - Les règles/les normes sont-elles en mesure de gérer la complexité du monde ?

9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Valorisation et taux d'actualisation en IFRS : une prime de taille existe-t-elle sur le marché français

Arnaud Thauvron

Contexte et problématique

- Les Normes IFRS et le PCG imposent dans certains cas des calculs actuariels : quel taux d'actualisation ?
 - La plupart des études montrent que le MEDAF n'est pas adapté aux sociétés ayant une faible capitalisation. Ceci est encore plus vrai pour les sociétés non cotées
 - Questions :
 - Une prime de taille existe-t-elle sur le marché français ?
 - Les modèles *ad-hoc* sont-ils pertinents en France ?
- Taux d'actualisation = taux sans risque + prime de risque de marché + prime de taille

- Banz (1981) : classe les sociétés par taille
 - ↳ Le Medaf sous-estime la rentabilité attendue des titres, d'autant plus qu'ils sont de petite taille
- Certains travaux confirment cet effet (% par mois) :
 - Brown et al. (1983) : 1,85 %, Keim (1983) : 2,52 %, Lamoureux et Sanger (1989) : 1,70 %, Fama et French (1992) : 0,63 %

- D'autres sont plus mitigés :
 - Chan et al. (1985) : effet très variable dans le temps
 - Hirsleifer (2001) : effet taille significatif entre 1974 et 1983, négatif les 7 années suivantes
- Absence d'effet taille :
 - Eleswarapu et Reinganum (1993), Dichev (1998), Horowitz et al . (2000)
 - ↪ Explication possible : exploitation de l'effet par les investisseurs

Étude empirique n°1

- Marché français de 1990 à 2018 (29 ans)
- 1 221 sociétés concernées
 - Suppression des sociétés financières
 - Suppression des sociétés avec capitalisation < 10 M€
- 2 sous-périodes : 1990-2004 / 2005-2018

- 3 mesures de la taille :
 - Capitalisation boursière
 - Montant des capitaux propres
 - Total de l'actif
- 2 mesures du risque de marché :
 - Bêta du Medaf
 - Sum bêta
- Classement des sociétés, chaque année, selon leur taille puis répartition dans 5 portefeuilles

Tableau 2 : Pas de relation entre taille et rentabilité

Tableau 4 : Prise en compte du risque systématique des titres et mesure d'un écart de rentabilité

- Écart de rentabilité = rentabilité observée – rentabilité attendue en fonction du risque
- Pas de relation entre taille et écart de rentabilité

Conclusion étude n°1

Soit il n'existe pas d'effet taille sur le marché français

Soit il existe un autre facteur, à contre-courant, qui vient compenser l'effet taille

Prise en compte d'un facteur qualité (Asness et al., 2018 et 2019)

Intuition : les grandes sociétés sont souvent de bonne qualité

- Leur taille prédit une rentabilité faible
- Leur qualité prédit une rentabilité forte
- ↪ les deux aspects luttent à contre-courant
- ↪ possibilité de compensation qui expliquerait l'absence d'observation d'un effet taille

Observations empiriques

Création d'un score de qualité (4 dimensions)

En croisant taille et qualité, résurrection de la prime de taille :

- Si société de bonne qualité, les petites capitalisations ont une rentabilité supérieure à celle des grandes capitalisation: +2,49 % par mois
- Si société de mauvaise qualité, les petites capitalisations ont une rentabilité supérieure à celle des grandes capitalisation : +1,97 % par mois

- Pas d'effet taille à lui seul
- Des bêtas et des rentabilités en excès non cohérents avec la théorie
- Une réapparition d'un effet taille lorsqu'il est croisé avec la qualité
- Non pertinence des modèles *ad-hoc* dans la majoration du coût des fonds propres

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Débat

- **Florence Didier-Noaro – SFAF**
- **Benoit de Juvigny – AMF**
- **Michel Rollier – Michelin**
- **Charles-René Tandé – CSOEC**

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Témoign

Yasunobu Kawanishi
ASBJ

Our Views on “Too Little, Too Late”

19 December 2019

Yasunobu Kawanishi

Vice Chair, Accounting Standards Board of Japan

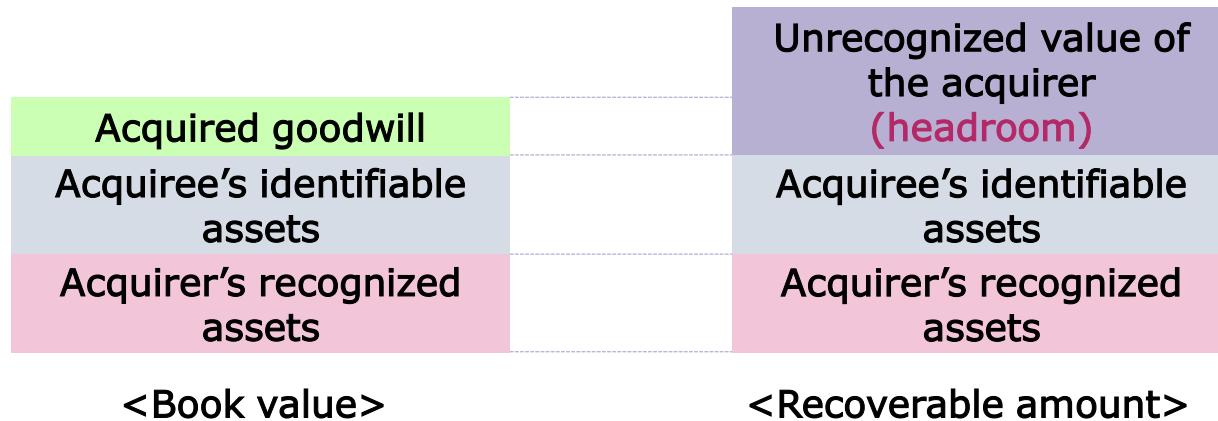
*The views expressed in this presentation are those of the presenter
and are not necessarily the official views of the Accounting Standards Board of Japan.*

What happens in a financial crisis?

- ❖ In a financial crisis, many entities will incur large losses
 - ▶ There will always be second guessing as to whether it had been the right timing to recognize those losses (ie whether it may have been too late)
- ❖ Accounting standards should faithfully represent the entity's financial condition
 - ▶ When entities incur large losses, they should be recognized when those large losses occur, not any sooner or later
- ❖ We are concerned with the subsequent accounting for goodwill under IFRS because, in our view, the expenses will be recognized later than when the reduction in value has occurred

The shielding factor

- ❖ When impairment is tested at the cash-generating unit (CGU) level, the existence of the unrecognized value of the acquirer (ie the "headroom") makes it difficult to recognize any impairment arising from acquired goodwill



Wasting vs. non-wasting

- ❖ The typical argument is that whether acquired goodwill should be amortized depends on whether acquired goodwill is a wasting asset
 - ▶ If acquired goodwill were a wasting asset, its reduction in value should be faithfully represented by amortizing it
 - ▶ If acquired goodwill were a non-wasting asset, it should not be amortized
- ❖ While we believe that all of acquired goodwill is a wasting asset, we acknowledge that such assertion may be controversial
- ❖ At the same, we think it is difficult to argue that all of acquired goodwill is a non-wasting asset

Core goodwill as described in IFRS 3

- ❖ IFRS3.BC313 states that the following components comprise “core goodwill”
 - ▶ **Component 3:** The fair value of the *going concern* element of the acquiree’s existing business. The going concern element represents the ability of the established business to earn a higher rate of return on an assembled collection of net assets than would be expected if those net assets had been acquired separately. That value stems from the synergies of the net assets of the business, as well as from other benefits (such as factors related to market imperfections, including the ability to earn monopoly profits and barriers to market entry – either legal or because of transaction costs – by potential competitors).
 - ▶ **Component 4:** The fair value of the expected synergies and other benefits from combining the acquirer’s and acquiree’s net assets and businesses. Those synergies and other benefits are unique to each combination, and different combinations would produce different synergies and, hence, different values.

Is all of goodwill non-wasting?

- ❖ Assuming the acquirer and the acquiree both had generated industry mean returns, **Component 4** and possibly a portion of **Component 3** represent the value of returns in excess of the industry mean that are expected to be generated
 - ▶ Under healthy competition, excess returns evaporate
 - Academic research suggests that excess returns evaporate in 5-10 years

The FASB's view 20 years ago

241 *The Board acknowledged that part of goodwill might have an indefinite life by that much of it has a finite life, partially because goodwill acquired in a business combination is measured as a residual and thus may include other net assets that are not reliably measurable individually. As a result, the Board concluded that distinguishing between those parts of goodwill would not be feasible and that accounting for all of goodwill as if it had an indefinite life would not be representationally faithful.*

**(FASB Proposed Statement of Financial Accounting Standards(Exposure Draft),
Business Combinations and Intangible Assets, September 1999)**

Emphasis added

If at least some portion of acquired goodwill is wasting...

- ❖ If at least some portion of acquired goodwill is wasting, not recognizing the reduction in value for that portion leads to overstatement of the acquired goodwill balance and the understatement of expenses (and thus profit or loss)
 - ▶ This suggests that the current accounting model would lead to recognizing expenses that are “too little, too late”
 - ▶ The significance of this problem is would depend on the significance of the wasting portion of acquired goodwill

The IASB Chair shares our concerns...

... the paper makes it clear that the previous Board was very much aware of the shielding factor but they just didn't see it as a major problem...

But I think for this Board when we went through the process and the staff went through the process, it was an eye-opener - exactly how the shielding factor operated and made it more or less inevitable that if impairment comes it is usually too late or it doesn't come at all.

I think that is a real problem and I have come to the conclusion that there is not good perfect solution but we need to restore amortization.

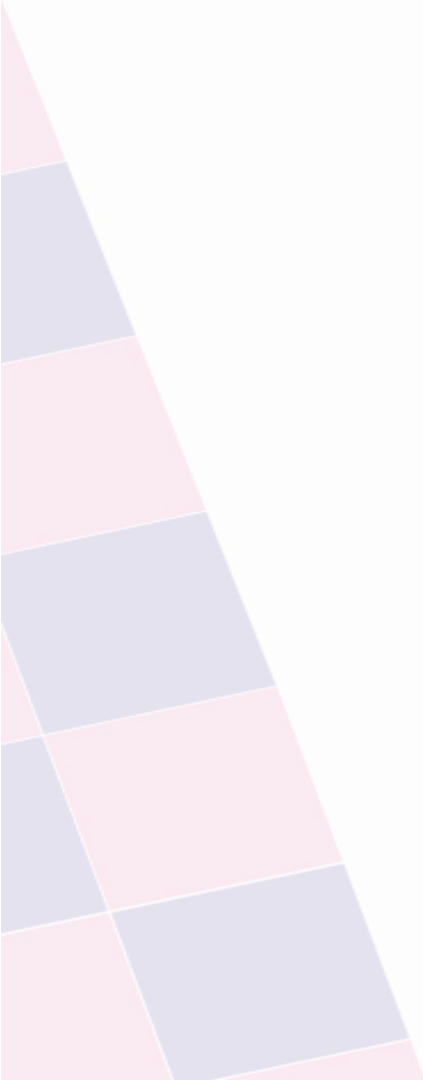
Continued on next slide...


The IASB Chair shares our concerns... (contd.)


... I am absolutely sure that macro-economically at a certain point there will be a huge problem in the capital markets and there will be huge impairments left and right and everybody will be looking at us – “Where were you?” You knew that this impairment exercise didn’t work and still all you did was improve the disclosures. ... And you reduced the impairment test and forewent the opportunity to reintroduce amortization.

...It has led me to the conclusion, “Let’s do the simple thing.” It’s not perfect but it at least takes care of the problem of “too little, too late,” which I think will haunt us in the future if we don’t do anything about it.

**(IASB Chair Hans Hoogervorst at the June 2019 IASB Board Meeting,
Emphasis added)**



ASBJ 

 FASF

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Canal 1 : français

Channel 2: English

La valeur temps de l'argent : les enjeux des taux d'actualisation

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Papier de recherche Comment les praticiens relèvent le défi de l'évaluation

Véronique Blum

Université Grenoble Alpes

Pierre Thérond

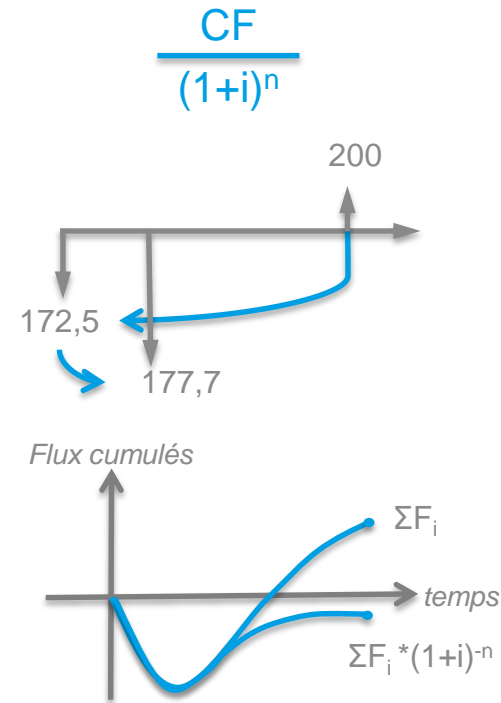
ISFA, Université Lyon 1

Rapport de recherche pour l'ANC :

Discount Rates in Accounting: How Practitioners Depart the IFRS Maze Towards the End of Determinism in Accounting

Disponible sur le [site de l'ANC](#) et sur [Hal](#)

- Différentes mesures d'évaluation dans les IFRS qui, dans de nombreuses situations, nécessitent un recours à des méthodes d'évaluation de type DCF
 - Exemples : évaluations de juste valeur (états financiers, annexes, tests de dépréciation), *Current Fulfilment Cash-Flows* (IFRS 17), avantages du personnel (IAS 19, IFRS 2), etc.
- Des impacts sur le bilan, lien avec les charges financières (désactualisation, évolution des TA)
- Traditionnellement l'actualisation peut jouer deux rôles :
 - Valorisation de la valeur-temps de l'argent
 - Valorisation du risque
- La mesure d'évaluation sous-jacente et le point de vue adopté impactent ces deux aspects



Notre méthodologie



Perspective historique sur le taux d'actualisation



Recensement des mentions du taux d'actualisation dans les normes IFRS

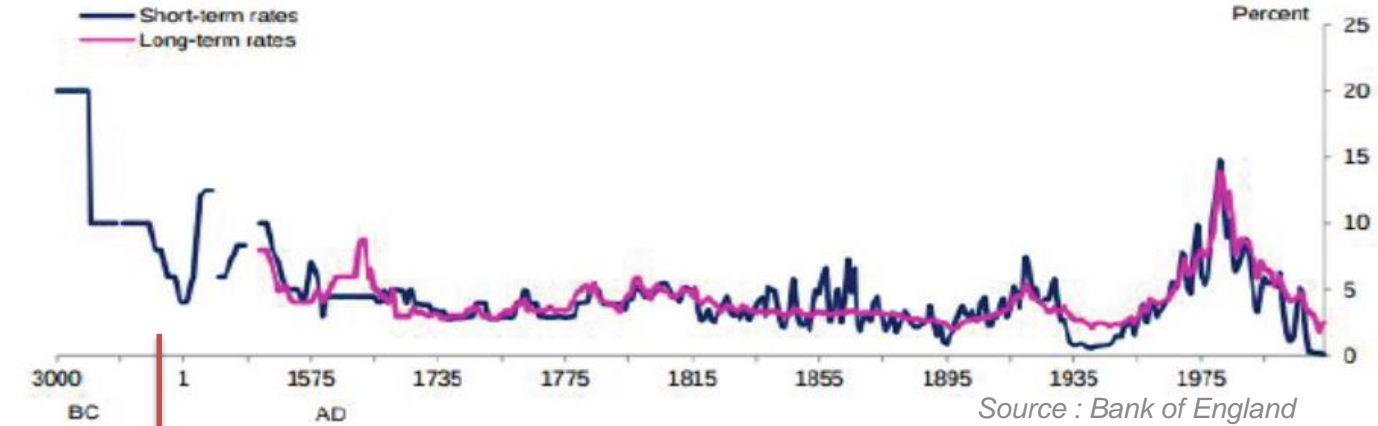


Revue de littérature



Comment les praticiens lient-ils la théorie et la pratique ?
Une enquête.

Perspective historique



Marchés de biens

MONNAIE

1871 : Menger et les marginalistes

1914 : TA pour les choix d'investissement

CAPITALISATION

ACTUALISATION

Concept

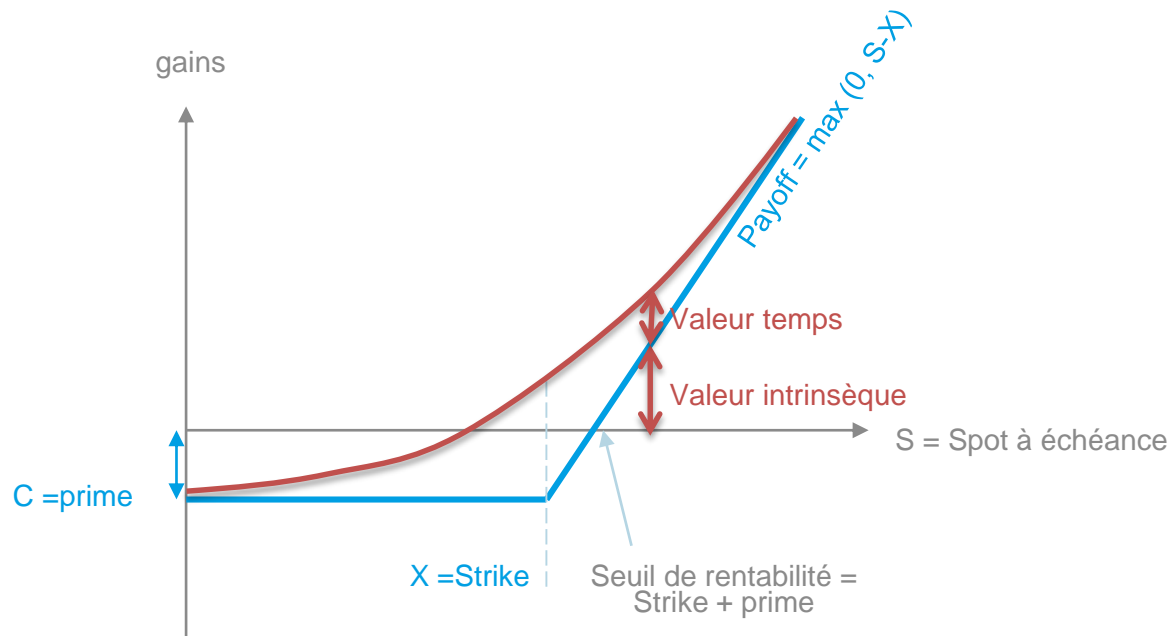
Pratique

Capitalisation

Actualisation

Capitalisation

La valeur temps d'une option

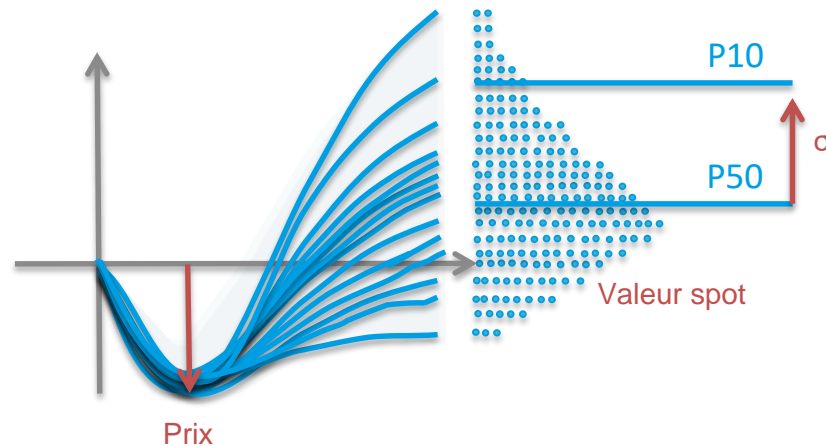


Les TA dans les normes IFRS

| Norme | Texte officiel |
|---------|---|
| IAS 36 | § 55 The discount rate (rates) shall be a pre-tax rate (rates) that reflect(s) current market assessments of: (a) the time value of money; and (b) the risks specific to the asset for which the future cash flow estimates have not been adjusted. |
| IAS 36 | § A18 However, these rates must be adjusted: (a) to reflect the way that the market would assess the specific risks associated with the asset's estimated cash flows; and (b) to exclude risks that are not relevant to the asset's estimated cash flows or for which the estimated cash flows have been adjusted. Consideration should be given to risks such as country risk, currency risk and price risk. |
| IAS 36 | § 57 When an asset-specific rate is not directly available from the market, an entity uses surrogates to estimate the discount rate. |
| IFRS 15 | § 64 To meet the objective in paragraph 61 when adjusting the promised amount of consideration for a significant financing component, (...) An entity may be able to determine that rate by identifying the rate that discounts the nominal amount of the promised consideration to the price that the customer would pay in cash for the goods or services when (or as) they transfer to the customer. After contract inception, an entity shall not update the discount rate for changes in interest rates or other circumstances (such as a change in the assessment of the customer's credit risk. |
| IAS 36 | § A17 As a starting point in making such an estimate, the entity might take into account the following rates: (a) the entity's weighted average cost of capital determined using techniques such as the Capital Asset Pricing Model; (b) the entity's incremental borrowing rate; and (c) other market borrowing rates. |
| IAS 36 | § A19 The discount rate is independent of the entity's capital structure and the way the entity financed the purchase of the asset, because the future cash flows expected to arise from an asset do not depend on the way in which the entity financed the purchase of the asset. |
| IAS 19 | §57 (...) a) ii discounting that benefit in order to determine the present value of the defined benefit obligation and the current service cost (see paragraphs 67–69 and 83–86). |

Reliability of fair value estimates (Badia, Barth, Duro & Ormazabal, 2019 TAR)

« Our study also relates to the literature examining the reliability of fair value estimates. This literature addresses the concern that value estimates are fraught with estimation error and bias, which diminishes their potential informativeness (e.g., Muller and Riedl 2002; Plantin, Sapra, and Shin 2008; Ryan 2008; Kolev 2009; Barth and Taylor 2010; Khan 2010; Kothari, Ramanna, and Skinner 2010; Laux and Leuz 2010; Lev and Zhou 2010; Song, Thomas, and Yi 2010; Riedl and Serafeim 2011; Goh, Li, Ng, and Yong 2015). The focus of this literature is on estimates of fair value, which is the mean of the asset value distribution. Only a few studies in this literature examine an association with firm risk, and those that do focus on financial assets (Hodder, Hopkins, and Wahlen 2006; Blankespoor, Linsmeier, Petroni, and Shakespeare 2013). »



Comment représenter une distribution ?

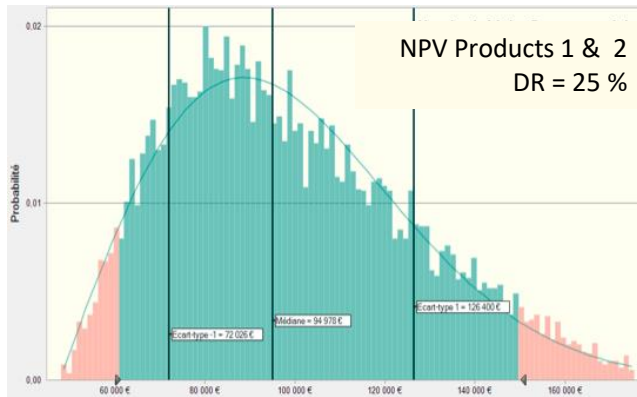
Proposition n° 1 (Badia et al. 2019): P10 - P50

Proposition n°2 (Blum et al. 2019): prix d'exercice (coût)+ risque (volatilité)+ valeur du sous-jacent (JV)

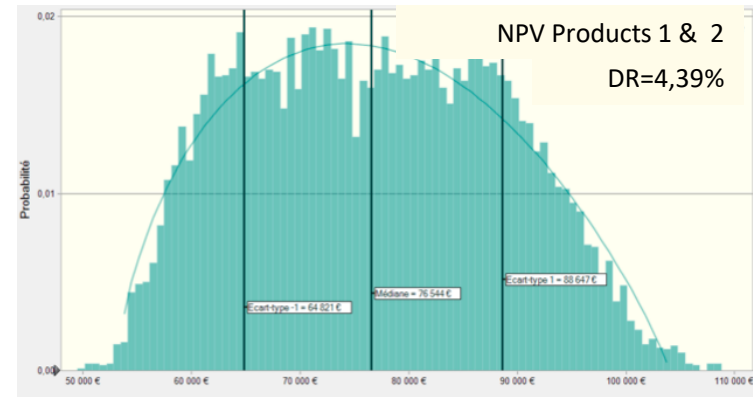
La prise en compte des risques

IFRS 13 § B33 An entity can include a risk premium in the fair value measurement of a liability or an entity's own equity instrument that is not held by another party as an asset in one of the following ways: **(a) by adjusting the cash flows** (ie as an increase in the amount of cash outflows); or **(b) by adjusting the rate used to discount** the future cash flows to their present values (ie as a reduction in the discount rate).

NPV – rate adjusted

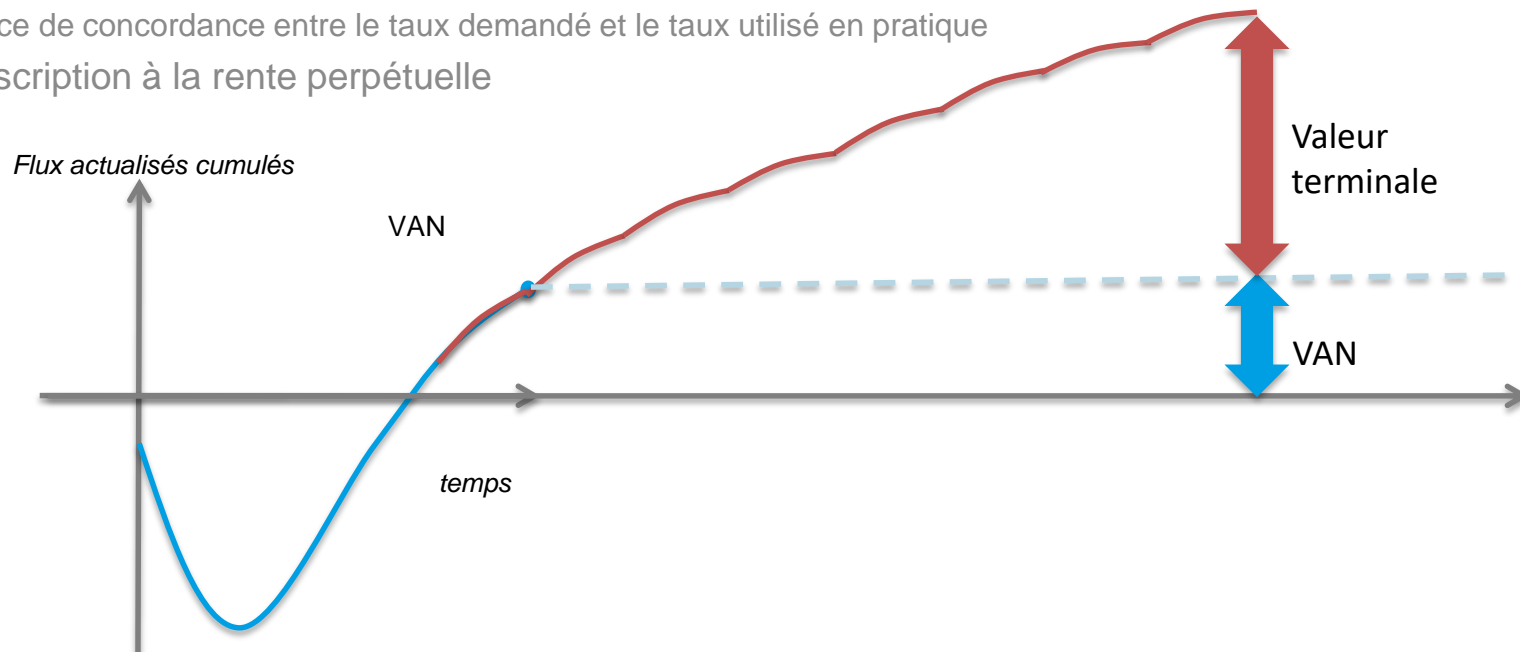


NPV – Cash Flow adjusted



Interviews quelques résultats

- Difficulté de définition des taux d'actualisation
 - Entité ou groupe ?
 - Absence de concordance entre le taux demandé et le taux utilisé en pratique
- Faible souscription à la rente perpétuelle



- MEDAF : Difficultés de définition des paramètres
 - Quel(s) taux sans risque ?
 - Quelle(s) prime(s) de marché ?
 - Quelle périodicité des séries de données ?
 - Quel indice ?
 - Quelle durée d'observation ?
 - Quelle méthode d'échantillonnage ?
 - Où trouver ces données ?
- Faible croyance dans le MEDAF (hypothèses, ajustement)
- Contestation des hypothèses théoriques
- Coût élevé d'acquisition des données

Nos recommandations

Recommandation n°1 : Les IFRS pourraient fournir plus d'informations sur les mesures d'évaluation requises, en explicitant leurs objectifs et les concepts associés.

Recommandation n°2 : Un vocabulaire plus spécifique pourrait être utilisé.

Recommandation n°3 : L'IASB pourrait identifier et hiérarchiser les sources d'information utiles dans l'exercice de fixation des taux.

Recommandation n°4 : L'IASB pourrait généraliser la possibilité d'utiliser de courbes de taux d'actualisation (en précisant leur provenance).

Recommandation n°5 : Les notions de coût des fonds propres et de coût du capital pourraient être clarifiées, lorsque leur calcul est requis.

Recommandation n°6 : Les risques pourraient être mieux appréhendés dans les flux de trésorerie projetés, plutôt que d'être matérialisés par une prime de risque.

Recommandation n°7 : Les risques pourraient être mieux appréhendés dans les flux de trésorerie, au moyen d'approches stochastiques.

Recommandation n°8 : L'utilisation de l'évaluation prospective pourrait faire l'objet de recommandations plus détaillées.

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Débat

- **Sonia Bonnet-Bernard** – SFEV
- **Jean Bouquot** – CNCC
- **Françoise Flores** – IASB
- **Antoine Lissowski** – CNP Assurances

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Témoign

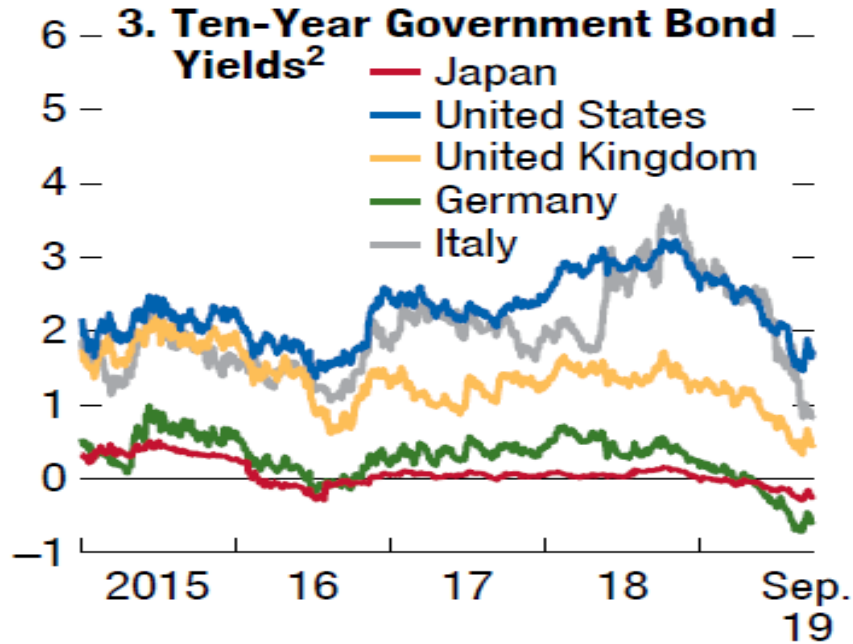
Linda Mezon
AcSB

Ingredients for a Quality Discount Rate

Linda Mezon, FCPA, FCA, CPA (MI), CGMA Chair,
Accounting Standards Board

The views expressed in this presentation are those of the
presenter, not necessarily those of the AcSB.

Global phenomena



- Interest rates
 - Variability
 - Low
 - Can be negative
- More to discounting than interest rates

It's complicated AND it depends

- Consider many other factors
 - Entity or market perspective?
 - Is global business or reporting segment?
 - e.g. impairments
- Tough judgements
 - Role for experts
- IFRS Discussion Group
 - IAS 37: Sought IFRIC's view 'own credit risk'
 - IFRS 16 & IAS 19: Determining rates
 - IAS 19: How to report a change in approach
 - IAS 26: Reconcile rates
 - Upcoming: Calculate ARO when real interest rates are zero?
 - Searchable database

We each have a role to play

- Developing guidance
 - Conceptual Framework
 - Measurement bases
 - Research
 - Academe
 - IASB
 - Standard setting projects
 - Goodwill & Impairment

Discount rates in accounting: How practitioners depart the IFRS Maze

Towards the end of determinism in accounting

March 2018

IFRS® Conceptual Framework

Conceptual Framework
for Financial Reporting

February 2019

IFRS® Standards
Project Summary

Discount rates in IFRS Standards



We can encourage conversations

- Managers leverage experts' knowledge
 - Develop more relevant and representative measurement
 - Learn
- Valuators support
 - Business acquisitions
 - Impairments
- Actuaries support
 - Pensions
 - Insurance obligations



We each can support improvements

- Evolve IFRS Standards
- Measurement objectives
- Global solutions



Practical



Relevant



- Provide non-authoritative guidance
- Consult experts
- Transparent disclosures

For more information, visit www.frascanada.ca

Contact

Linda F. Mezon, FCPA, FCA, CPA (MI), CGMA
Chair, Accounting Standards Board

Cell: +1 (416) 560-1429

Email: imezon@acsbcanada.ca

Let's connect!



9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Canal 1 : français

Channel 2: English

L'information extra-financière: une réponse aux attentes ?

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Propositions du rapport « Garantir la pertinence et la qualité de l'information extra-financière des entreprises : une ambition et un atout pour une Europe durable »

Charlotte Gardes

Direction du Trésor

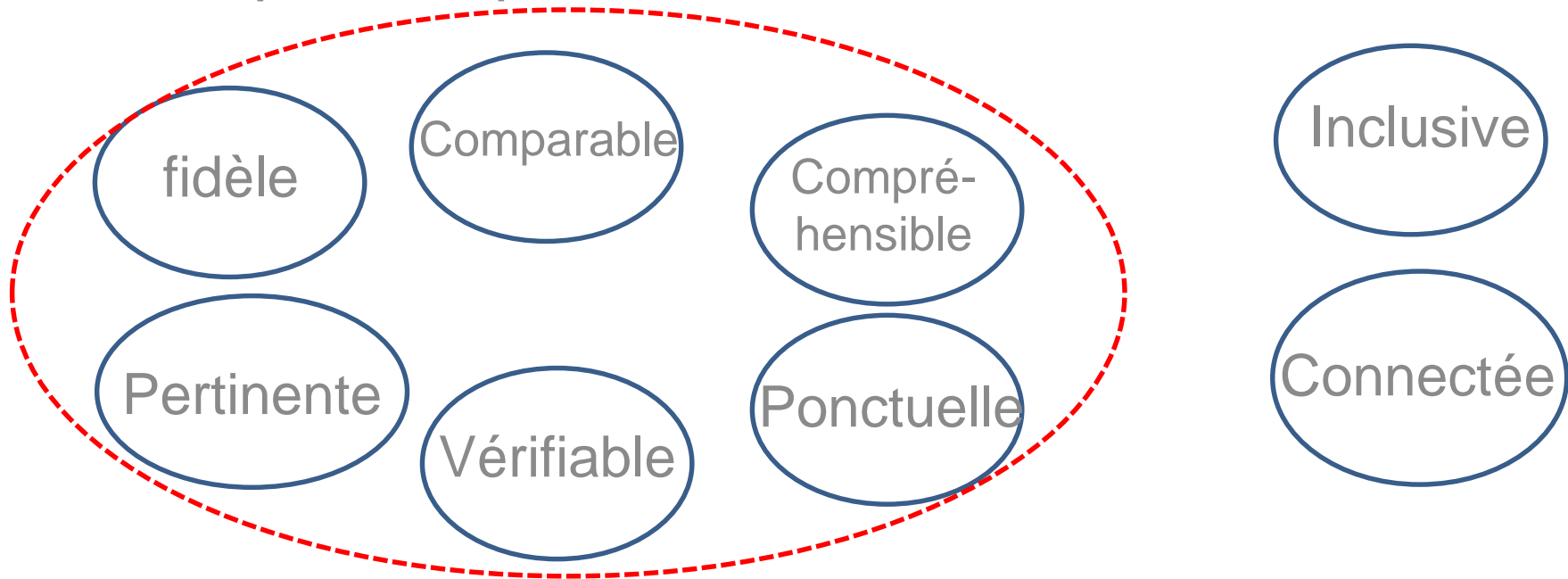
Valérie Viard

ANC

- Une **véritable dynamique** autour de l'information extra-financière, qui
- Se caractérise par un foisonnement d'initiatives, **manquant** de coordination et de cohérence.
- Besoin de **fiabilisation** des données et attente de leur structuration.

Pilier 1 : le cadre général

- Principes de qualité de l'information



Pilier 1 : le cadre général

- Classification claire et structurée

| Informations Qualitatives | Informations Quantitatives |
|---------------------------|----------------------------|
| Gouvernance | Monétaire / Non monétaire |
| Stratégie | Selon leur nature: |
| Politiques | Position |
| Méthodologiques | Ressources dédiées |
| | Cible |

Pilier 2 : les normes de contenu

- Des informations **pertinentes** (catégories ESG et immatériel)
- Conçu comme une **bibliothèque** avec des :
 - informations obligatoires (*must have*)
 - informations recommandées (*good to have*)
 - informations possibles (*interesting to consider*)

Des référentiels complémentaires

- Dimension sectorielle est essentielle à la **pertinence** de l'information,
- Tout en assurant la **comparabilité** entre pairs du même secteur.

Pilier 3 : normes de présentation

- Architecture d'ensemble des informations financières et non financières à préciser
- Rendre compatible et structurer en **un seul document** les informations requises au sein du rapport de gestion, de la DPEF et du rapport sur le gouvernement d'entreprise

Pilier 3 : normes de présentation

1. Mise en place d'une taxonomie
2. Proposition d'un format type (selon un principe de proportionnalité)
3. Moderniser la structure du reporting (dans chaque juridiction)

Constitution d'un socle commun d'informations obligatoires

Pilier 4 : cadre de responsabilité

- **Clarifier** la gouvernance de la donnée extra-financière
- Généralisation du **contrôle externe** et en définir les modalités
- Activer les mécanismes de supervision

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Débat

- **Cécile Cabanis** – Danone
- **Patrick de Cambourg** – ANC
- **Delphine Gibassier** – Audencia
- **Thierry Philipponnat** – Finance Watch
- **Eric Pinon** – AFG

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



Table ronde : informations sur le long terme et intérêt général

9^{èmes}

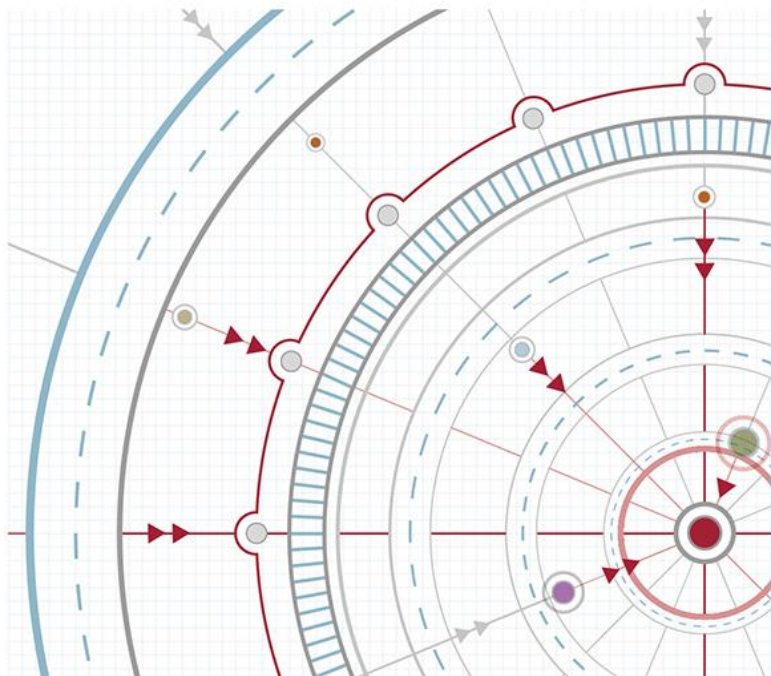
États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Key note

Hans Hoogervorst
IASB



Accounting standards and the long term

Hans Hoogervorst
Chair, International Accounting Standards Board

December 2019

The views expressed in this presentation are those of the presenter, not necessarily those of the International Accounting Standards Board or the IFRS Foundation.

Copyright © 2019 IFRS Foundation. All rights reserved.

Company X – impact of AFS on income statement

122

| Financial results | | | | | | | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Statement of comprehensive income | | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
| A | Net income before impact of AFS | 2,450 | 2,500 | 2,200 | 300 | 1,900 | 1,700 | 1,000 |
| B | Realised gain on sale | 200 | 320 | 680 | 730 | 320 | 740 | - |
| C=A+B | Net income | 2,650 | 2,820 | 2,880 | 1,030 | 2,220 | 2,440 | 1,000 |
| | Change in FV remaining portfolio | 600 | 500 | 400 | (500) | 200 | 50 | (100) |

Get involved

Find out more: www.ifrs.org

Follow us:  @IFRSFoundation



IFRS Foundation
International Accounting Standards Board



IFRS Foundation



IFRS Foundation

Join our team: go.ifrs.org/careers

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Olivier Guersent
Commission Européenne

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Débat

Modéré par **Patrick de Cambourg**
Président de l'ANC

- **Virginie Chapron-du Jeu** – Caisse des dépôts
- **Antoine Frérot** – Veolia
- **Jean-Paul Gauzès** – EFRAG
- **Hans Hoogervorst** – IASB
- **Christophe Itier** – Ministère de la transition écologique et solidaire

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :



9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019



Clôture

Patrick de Cambourg

Président de l'Autorité des normes
comptables (ANC)

9^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

19 décembre 2019

AVEC LE SOUTIEN DE :

